
LE LOUP NOIR

Type : Long Métrage
Durée : 90 minutes environs
Genre : Guerre, Espionnage

Février 2019
Numéro SACD : 000346907

Synopsis

Au début de la Seconde Guerre Mondiale, les sous-marins allemands, surnommés les Loups Gris en raison de leur coque en acier et de leur tactique de chasse en meute, sèment la terreur dans l'Atlantique. Toutefois, depuis 1943 ceux qui étaient autrefois les chasseurs sont devenus les proies des navires Alliés, désormais en mesure de les traquer et de les couler.

I- Bataille dans l'Atlantique Nord

Suite au débarquement du 6 Juin 1944, l'Allemagne rappelle plusieurs de ses U-Boote afin qu'ils combattent dans La Manche. Parti de Norvège le U-480, commandé par le jeune Lieutenant Hans-Joachim Förster, contourne les Îles Britanniques par l'Atlantique Nord afin de rallier Brest.

Durant sa patrouille il croise la route d'un petit convoi composé de cargos lents, de quatre Corvettes et d'un Destroyer. Conformément aux ordres, qui sont d'attaquer tout ennemi à vue, Förster le prend en chasse et informe le Befehlshaber der U-Boote, le commandement allemand des forces sous-marines, qui envoie deux autres loups gris pour constituer une meute.

Mais plutôt que d'attendre les renforts, Förster choisit de profiter de la nuit et de la mer agitée pour remonter lentement le convoi, afin d'approcher le Destroyer par l'arrière. En s'attaquant directement à lui, il espère provoquer un chaos dont pourront profiter les deux autres sous-marins.

Alors qu'il prépare son attaque, Förster remarque que les escorteurs virent soudainement de bord. Comprenant que les navires ont été informés de sa présence, il fait tirer deux torpilles en direction du Destroyer. Environ une minute plus tard, l'une des torpilles touche le navire sur le flan. Aussitôt les sirènes résonnent dans la nuit et des fusées éclairantes sont tirées dans le ciel obscur. Le U-480 est rapidement repéré et pris en chasse par l'une des Corvettes.

Mais au lieu de plonger pour se mettre à l'abri, le U-480 reste en surface. Bien qu'immobilisé le Destroyer ne semble pas prendre l'eau et Förster est déterminé à finir ce qu'il a commencé. Il ordonne donc de foncer droit sur sa proie, alors que le sous-marin est sous le feu de l'artillerie ennemie. Une fois suffisamment proche, il fait tirer une troisième torpille qui ne peut pas louper sa cible, puis il fait plonger rapidement le sous-marin sous le Destroyer en train de sombrer.

Toutefois, le U-480 n'est pas à l'abri pour autant. Rapidement le ping sonore caractéristique de l'ASDIC, l'ancêtre du sonar, se fait entendre et menace le sous-marin. Alors que la Corvette passe au-dessus du U-Boot, elle largue des grenades sous-marines qui explosent tout autour du navire. À bord c'est le chaos et l'équipage s'empresse de colmater plusieurs voies d'eau.

Une fois le calme revenu Förster fait larguer un Bold, un leurre à l'efficacité incertaine, et fait changer de cap tout en plongeant plus profondément. Il espère ainsi semer son poursuivant. La manœuvre est une réussite, car bien que la Corvette continue de bombarder les fonds marins, ses grenades ne mettent pas en danger le U-480.

II- Remise de mission à Brest

Début du mois de juillet 1944, l'équipage fête son arrivée à Brest le soir même dans le restaurant d'un grand hôtel. On rit et on boit pendant qu'une chanteuse française anime la soirée. Förster quant à lui est au comptoir, une bière à la main. Il discute avec ses officiers à l'exception de Karl-Heinz Müller, le chef mécanicien, qui est absent.

La fête bat son plein jusqu'à ce que trois hommes, deux soldats et un officier, pénètrent dans le restaurant et se dirigent vers le comptoir. L'officier s'adresse directement à Förster et lui demande de le suivre, car Heinrich Lehmann-Willenbrock, le commandant de la 9ème Flottille à laquelle appartient le U-480, demande à le voir.

Arrivé à la base sous-marine, le groupe traverse les quais en ébullition avant de se diriger vers le bureau de Willenbrock. Lorsqu'ils y pénètrent, le commandant est en pleine discussion avec Müller. Il lui ordonne de commencer les travaux dès le lendemain, ce que le chef accepte sans discuter avant de s'en aller avec un gros dossier sous le bras.

Förster est particulièrement heureux de pouvoir enfin rencontrer le fameux commandant du U-96. Mais pour Willenbrock tout cela est du passé, désormais il croule sous les dossiers dans un bureau au lieu de naviguer en mer. Sans plus de discussion, le commandant passe rapidement en revue le parcours du jeune lieutenant jusqu'à sa bataille dans l'Atlantique. Pour Willenbrock le jeune homme a été trop téméraire et a inutilement mis en danger son équipage.

Cependant, ce n'est pas la raison de la convocation de Förster. Peu avant son départ de Norvège, celui-ci avait demandé à ce que l'on équipe le U-480 du revêtement Alberich. Bien qu'il n'ait jamais été testé en mer, Alberich serait capable de rendre un sous-marin insensible au sonar.

Willenbrock l'informe que sa proposition a été acceptée. En conséquence, sur ordre du Grand Amiral Dönitz, Förster a pour mission de se rendre dans La Manche, afin d'y tester le revêtement et de couler autant de navires que possible. S'il y parvient, son action pourrait ralentir les ravitaillements entre l'Angleterre et La France, et par conséquent stopper l'avancée des Alliés sur le continent.

C'est avec une fierté et une joie non dissimulée que Förster accepte sa mission.

Mais avant de prendre congé, Willenbrock lui conseille d'être plus prudent à l'avenir, car la guerre ne pardonne aucune erreur.

III- Remise de mission à Londres

Le lendemain à Londres, Ian Lancaster, un jeune journaliste, est abordé par deux agents des services secrets anglais. Ces derniers lui demandent de le suivre, car le Lieutenant-Colonel Steward Graham Menzies, chef du Secret Intelligence Service, demande à le voir. Bien que surpris, Ian les suit sans faire d'histoire jusqu'à une voiture qui les emmène au siège du SIS.

Arrivé au bureau du directeur, celui-ci est en pleine discussion avec quelqu'un que Ian connaît bien : l'agent Christopher, un ami d'enfance. Celui-ci est particulièrement ravi de revoir Ian et le présente à Menzies comme la personne qu'il souhaite avoir comme assistant durant sa prochaine mission.

Sans donner plus d'explication, Menzies s'emploie d'abord à interroger le jeune homme. La plupart des questions portent sur les sous-marins et plus particulièrement les U-Boats. Mais d'autres sont en revanche plus personnelles et parfois gênantes, notamment lorsqu'il est question d'Anne, sa fiancée d'origine allemande. Malgré cela, le jeune homme répond à chacune des questions.

Après avoir jugé que Ian ferait l'affaire, malgré son jeune âge et son inexpérience dans le milieu de l'espionnage, Menzies commence enfin à lui expliquer les raisons de sa présence. Le SIS soupçonne les Allemands d'avoir mis au point une nouvelle technologie pour leurs U-Boats susceptible de changer le cours de la guerre. L'agent Christopher a été choisi pour recueillir des informations. Cependant, reprend Christopher, il a besoin de quelqu'un qui réceptionne et traite les informations recueillies. Sur ses conseils Ian a été choisi pour remplir ce rôle, en raison de ses connaissances et de sa passion pour les sous-marins.

IV- Un départ mouvementé

Un mois, c'est le temps qu'il aura fallu pour revêtir le U-480 de sa gangue trouée en caoutchouc noir, lui valant son nouveau surnom de "Loup Noir". Sur le quai l'équipage s'affaire à embarquer les dernières caisses de ravitaillement. Pendant ce temps, Förster et Müller discutent du U-480 et plus particulièrement du revêtement Alberich. En plus d'être fragile, ce revêtement a un défaut de taille : pour être efficace le sous-marin doit rester complètement immobile. Förster est cependant confiant, tout en promettant à Müller qu'il sera prudent.

Au beau milieu de leur conversation, arrive un officier politique qui se présente sous le nom de Braun Herbert. Celui-ci informe Förster que sur ordre du BdU il se joint à l'équipage. Visiblement la mission du U-480 est si importante que les plus hautes instances semblent vouloir le garder à l'œil.

Quelques heures plus tard, le U-480 quitte son hangar en fanfare et sous les regards d'une petite foule. Mais soudain une sirène retentit et les Alliés commencent à bombarder la ville avec leur artillerie. C'est le début du siège de Brest. Alors que les bombes explosent tout autour du sous-marin, Förster n'a pas d'autres choix que d'ordonner d'accélérer afin de quitter le port le plus rapidement possible. Une fois parvenu en haute mer, il se tourne une dernière fois en direction de Brest, d'où s'élèvent des nuages de fumées, avant d'ordonner de plonger.

V- Premier test, premier succès

Cela fait maintenant plusieurs jours que le U-480 est parvenu à traverser sans encombre les lignes ennemies. Toutefois, depuis son arrivé il n'a attaqué aucun navire. En effet, bien qu'il ait repéré plusieurs convois très sécurisés, Förster préfère attendre qu'une bonne occasion se présente. Ce qui n'est pas forcément du goût de tout le monde, à commencer par Herbert. À bout de patience ce dernier s'en prend même directement à Förster, qu'il croyait beaucoup plus téméraire. Il est cependant rapidement remis à sa place.

Le lendemain de l'altercation, Förster observe un nouveau convoi. Comme les précédents il est bien gardé. Néanmoins il repère une Corvette qui s'éloigne du groupe, c'est l'occasion qu'il attendait pour attaquer. En silence l'équipage relaie ses ordres et prépare une torpille. Puis vient le moment fatidique. Förster ordonne de faire feu, puis fait plonger rapidement le sous-marin.

Une fois posé au fond de la mer, Förster ordonne le silence total, même les machines sont coupées. L'équipage a alors tout le loisir d'entendre les sons de la mer et plus particulièrement une explosion lointaine qui survient une minute après le tir de la torpille. En silence l'équipage exprime sa joie, mais celle-ci est de courte durée. Rapidement un ping sonore se fait entendre, suivi d'un bruit d'hélices de plus en plus fort.

Alors qu'il est très clair que le navire qui le traque passe juste au-dessus du sous-marin, le ping sonore ne varie pas. Les marins retiennent leur souffle, tandis que l'ennemi continue son chemin sans larguer la moindre grenade sous-marine. La tension à bord retombe, le danger est passé, Alberich les a bien protégés du sonar.

VI- L'attaque de trop

Durant les deux jours suivants, Förster est plus audacieux et coule deux autres navires. Le premier est attaqué alors qu'il ne s'était pas éloigné du convoi, tandis que le second est attaqué en plein jour. À chaque fois la tactique est la même : le U-480, en immersion périscopique, repère sa proie, tire une torpille, puis plonge au fond de la mer.

Les Alliés de leur côté réagissent de plus en plus violemment au point de bombardier au hasard en espérant toucher le sous-marin fantôme, mais sans succès. Pendant ce temps l'équipage patiente tranquillement, persuadé qu'ils ne seront pas repérés et à l'abri du danger.

Jusqu'au troisième jour fatidique. Une fois encore Förster repère une proie, celle-ci navigue à proximité d'un Destroyer, et le torpille avant de plonger. Tel un nid de frelons que l'on vient d'attaquer, les escorteurs réagissent aussitôt et tentent de traquer le U-480. Celui-ci a cependant tout juste le temps de plonger et de se poser au fond de la mer avant que le Destroyer arrive sur place et largue des grenades sous-marines.

Suivent rapidement d'autres escorteurs et l'aviation qui imitent le Destroyer. Les explosions irrégulières se multiplient, certaines se rapprochent dangereusement du sous-marin. Jusqu'à ce que l'une d'elle explose trop près ! Sans être touché directement, l'onde de choc suffit à faire violemment bouger le U-480. Tandis qu'à bord l'équipage tente de colmater plusieurs voies d'eau, Förster éteint un début d'incendie.

Malgré cela le sous-marin n'a pas subi de dégâts trop graves. Mais là n'est pas le véritable problème, le U-480 a raclé le fond de la mer. Le bruit a-t-il été entendu par les navires en surface ? L'efficacité d'Alberich est-elle compromise ? Doit-on relancer les moteurs et s'éloigner, ou au contraire rester immobile ?

Alors que Förster ne donne aucun ordre, l'équipage retient de nouveau son souffle dès que le ping sonore se fait entendre. Bien que celui-ci ne varie pas, de nouvelles grenades sont larguées. Heureusement leur explosion ne menace pas directement le U-480. Ce n'était qu'un coup de chance.

Après avoir attendu la nuit et s'être éloigné du combat, le U-480 refait surface afin de constater les dégâts. Malheureusement le constat est sans appel : à l'avant du navire une partie du revêtement flotte à la surface, signifiant qu'Alberich est compromis. Förster est contraint d'abandonner la chasse et rentrer au port pour réparation.

VII- Le coupable est le U-480

Sur le chemin du retour, Förster rompt le silence radio qu'il avait jusqu'ici imposé. Il communique au BdU le succès du revêtement Alberich, ainsi que la liste des quatre navires qu'il a coulés, mais également la nécessité de rentrer au port pour réparation. Le message est intercepté par les Alliés à Bletchley Park, le centre de décryptage du Royaume-Unis, où il est décodé puis traduit par Anne. Enfin le message est transmis à l'amirauté sous le nom de code "Ultra".

Le lendemain Ian est convoqué au SIS, à son entrée dans le bureau du directeur il aperçoit le commandant de la cellule anti-sous-marine, Rodger Winn. Tous deux

discutent avec deux rescapés de la Corvette Alberni, le premier navire qui a été attaqué par le sous-marin fantôme.

Peu après Menzies explique au jeune homme qu'ils ont désormais la certitude que le U-480 est l'insaisissable sous-marin. Pour Ian il ne fait aucun doute que les navires ont été touchés par des torpilles acoustiques. Celles-ci ont la particularité de se verrouiller sur le bruit des hélices. Il est en revanche incapable d'expliquer comment le U-480 parvient à échapper la chasse. Et lorsque Menzies évoque le nom d'Alberich, le jeune homme avoue n'avoir aucune idée de ce que cela signifie.

Peu satisfait du rapport de Ian, Winn somme Menzies d'obtenir des réponses le plus rapidement possible. La situation est critique et les Alliés ne peuvent se permettre de perdre plus de matériels.

Après le départ du commandant, Menzies informe Ian qu'il doit désormais se concentrer sur le U-480 et plus particulièrement sur Alberich. L'agent Christopher est déjà en route pour Trondheim en Norvège, le port vers lequel le U-480 a reçu l'ordre de revenir.

VIII- Retour triomphale à Trondheim

Septembre 1944, le U-480 arrive enfin au port de Trondheim où il est accueilli triomphalement. Plusieurs officiers de la Kriegsmarine sont présents, ainsi que le Grand Amiral Dönitz lui-même. Au loin plusieurs ouvriers travaillent sur les quais, parmi lesquels se trouve l'agent Christopher, déguisé, qui assiste lui aussi au retour du U-Boot.

À sa descente du ponton, Förster est félicité par le Grand Amiral et décoré de la Croix de Chevalier. Le tout devant les caméras de la propagande et la presse allemande. Suivent ensuite les membres de l'équipage qui sont à leur tour félicités.

Plus tard, alors que le U-480 est désormais bien à l'abri dans son hangar, Förster est pris à l'écart par Willenbrock. Le jeune lieutenant est surpris de le voir et lui demande comment il a pu s'échapper de Brest. Willenbrock lui répond en souriant qu'il a tout simplement utilisé un sous-marin. Au moins a-t-il pu profiter un peu de la mer avant la fin de la guerre qu'il juge aussi proche qu'inévitable.

Cependant, Willenbrock met en garde Förster. Bien qu'il ait reçu un accueil chaleureux, nombreux sont les huiles à être très mécontents de son retour prématuré. Par ailleurs, durant le mois que va durer les réparations, lui et son équipage feront l'objet d'une étroite surveillance. Aussi, il conseille à Förster de donner à ses hommes l'ordre de faire profil bas et de garder le silence.

IX- Un dîner presque parfait

Le lendemain soir, Ian rentre chez lui, visiblement dépité et balançant sur la table un journal allemand avec en couverture le retour triomphal du U-480. Ce qui a bien entendu fortement déplu à ses supérieurs, d'autant que toutes les théories de Ian se sont révélées fausses et qu'il n'a toujours pas la moindre idée de ce que signifie Alberich.

Heureusement Anne est venue lui rendre une visite surprise et lui a préparé un bon repas. Le couple passe à table, mais l'ambiance est morose. Afin d'égayer la soirée, Anne décide de faire écouter à son fiancé un opéra de Wagner : L'Anneau du Nibelung. Pourtant d'un naturel curieux, l'opéra ne semble pourtant guère intéresser Ian, jusqu'à ce qu'il entende le mot Alberich.

Surpris, il s'empresse de demander des explications à Anne qui lui révèle que l'idée lui est venue à son travail sans pouvoir en révéler les circonstances exactes. De même que lorsqu'elle lui demande comment il connaît Alberich, Ian se contente de garder le silence. De par leur travail, tous les deux sont tenus au secret.

Néanmoins, cela suffit pour que chacun comprenne ce que fait l'autre : lui travaille au service secret, elle travaille à Ultra/Bletchley Park. Sans demander plus d'explications, Anne raconte donc l'histoire de cet opéra et précise qu'Alberich possède une cape capable de le rendre invisible. À ces mots une idée jaillit dans la tête de Ian : et si le U-480 était recouvert d'une cape capable de le rendre « invisible ».

X- L'ingénieur naval

Après avoir passé une douce nuit avec sa compagne, Ian se rend dès le lendemain à la Royal Navy pour rencontrer Tyler, un ami ingénieur naval. Il lui expose sa théorie, selon laquelle le U-480 pourrait échapper à l'ASDIC grâce à un revêtement, tout en s'appuyant sur diverses rumeurs rapportées par Christopher.

L'ingénieur lui explique alors le fonctionnement des tuiles anéchoïques. Il s'agit d'un revêtement constitué de deux couches. La première est lisse tandis que la seconde est perforée et vient se placer par-dessus la première. Ce revêtement est découpé en plusieurs tuiles qui doivent être minutieusement fixées sur toute la surface du sous-marin. Par ailleurs, les trous doivent avoir des diamètres très précis, car c'est eux qui absorbent l'onde sonore émise par le sonar.

En théorie donc, un sous-marin équipé d'un tel revêtement ne serait plus capté par l'ASDIC. Les Alliés ont bien entendu essayé de concevoir un revêtement fiable, mais ils n'y sont jamais parvenus. Mais pour Ian tout porte à croire que les Allemands y sont parvenus, encore faut-il pouvoir le prouver.

XI- Espionnage au féminin

Depuis le retour du U-480, l'agent Christopher n'a cessé de tenter d'obtenir des informations, en vain. Le temps presse, car le sous-marin est prêt à repartir. Il décide donc de tenter le tout pour le tout en recrutant deux jeunes femmes, afin qu'elles se fassent passer pour des infirmières de la Croix Rouge. Leur objectif est de séduire un ou plusieurs sous-marinières pour obtenir d'eux des informations. Toutefois, dans le cas où elle parviendrait ne serait-ce qu'à approcher le U-480, il leur confie un petit appareil photo espion.

La mission réussie bien au-delà des espoirs de Christopher. Les deux jeunes femmes parviennent non seulement à séduire deux matelots, mais aussi à être invitées à visiter le U-480. Toutefois, l'un des deux sous-marinières refuse catégoriquement de les accompagner, prétextant que cela porterait malheur si les deux femmes montaient à bord du sous-marin et préfère finalement les quitter.

Plus tard dans la nuit, les deux jeunes femmes rapportent le petit appareil photo à Christopher qui récupère la pellicule. Malheureusement les deux espionnes improvisées ont été suivies par le contre-espionnage allemand qui prend d'assaut l'appartement.

Blessé, Christopher parvient néanmoins à s'échapper, contrairement aux deux jeunes femmes qui sont rapidement abattues. Errant au beau milieu de la nuit dans les rues désertes de Trondheim, l'agent secret parvient à éviter les patrouilles et à se rendre dans un bar qu'il connaît pour être une planque de la résistance Norvégienne.

Après avoir confié au gérant la pellicule et lui avoir ordonné de la faire parvenir au plus vite à Londres, Christopher repart afin de trouver une planque et se faire oublier. Malheureusement il n'y parviendra pas, il sera abattu quelques rues plus loin.

XII- Départ de Trondheim

Au matin l'équipage s'affaire autour du U-480 et charge les vivres et les munitions à bord. Toutefois, une rumeur circule parmi les sous-marinières. Durant la nuit deux jeunes femmes auraient visité le sous-marin et comme par hasard deux de leur camarade sont absents ce matin : celui qui montait la garde et celui qui accompagnait les jeunes filles.

La rumeur parvient jusqu'à l'oreille du matelot qui la veille avait refusé de poursuivre la soirée. Inquiet il s'empresse de demander des détails à son commandant. Mais Förster préfère ne rien dire afin de ne pas alimenter la rumeur, bien qu'il ne fait aucun doute qu'il sait ce qu'il s'est passé. Finalement, le sous-marinière lui annonce qu'il préfère rester à Terre pour poursuivre sa formation. Förster comprend et accepte son choix tout en lui souhaitant

sincèrement bon courage pour la suite.

Plus tard, le U480 prend de nouveau la mer, sur le pont principal Förster étudie la carte et donne le cap. Une fois encore il va contourner les Îles Britanniques par le Nord afin d'entrer dans La Manche par le Sud.

XII- Le plan brasier

Quelques jours plus tard, une réunion est organisée dans le bureau de Menzies. Plusieurs officiers et généraux de la Royal Navy sont présents.

Ian expose à l'assemblée ses conclusions sur le U-480 et c'est qu'est exactement Alberich. Le tout en s'appuyant sur les photos de l'agent Christopher reçues le matin même. Toutefois, Ian ne peut cacher sa tristesse lorsque Menzies précise que l'agent Christopher est probablement mort en service.

Mais connaître le secret du U-480 est une chose, encore faut-il trouver un moyen pour l'éliminer. C'est alors que Ian surprend tout le monde en annonçant qu'il a un plan. Grâce à Ultra, le SIS connaît la prochaine zone de patrouille du U-480. Le jeune homme propose donc de dérouter les convois et de miner l'ancien trajet.

Le plan est plutôt bien accueilli par l'ensemble des personnes présentes, à l'exception d'un homme : Le Vieux. Ce dernier est connu pour être un vieux loup de mer et un combattant acharné. Il est également à la tête d'un groupe de Hunter-Killers, des navires spécialisés dans la traque des U-Boats. Pour lui le plan de Ian n'est qu'une perte de temps et de matériels. Maintenant qu'il connaît les secrets du U-480, Le Vieux pense être tout à fait capable de couler le sous-marin fantôme.

Après un petit temps de réflexion, le plan de Ian est finalement accepté et porte le nom de code « Brasier ». Toutefois, il devra se rendre sur place, afin de diriger les opérations. Il sera escorté par Le Vieux et son groupe d'Hunter-Killers.

XIV- Le U-480 repéré ?

Alors que de nombreux navires larguent leurs mines dans La Manche, Ian est sur le pont principal du Destroyer et dirige les opérations, tandis que Le Vieux scrute la mer. Tout semble bien se passer jusqu'à ce que l'opérateur radio rapporte un message urgent : un U-Boat a été repéré et celui-ci fait route dans leur direction. Pour Le Vieux il n'y a aucun doute possible, il doit s'agir du U-480. Pourtant, Ian a un doute, si l'on tient compte de la date de départ du sous-marin, il ne devrait pas être en mesure d'être déjà arrivé.

Mais qu'importe, Le Vieux balaie d'un revers de la main l'avis de Ian. De toute façon, U-480 ou pas, il y a un ennemi à proximité qu'il faut éliminer. Le Vieux ordonne donc à tous ses Hunter-Killers de se diriger droit sur le sous-marin afin

de le traquer et de le couler.

XV- Confrontation en mer

Une fois sur zone, le groupe d'Hunter-Killers ne tardent pas à déterminer la position approximative de leur proie. Toutefois, Le Vieux ne met en place aucune stratégie et se contente d'ordonner de bombarder la zone sans retenue avec des grenades réglées pour exploser à différentes profondeurs. En agissant de la sorte ils finiront bien par toucher le U-Boat et ainsi l'obliger à manœuvrer, ce qui le rendra sensible au sonar.

S'ensuit alors un jeu du chat à la souris qui dure des heures. Après avoir réussi à toucher une première fois le U-boat, Le Vieux applique une stratégie plus classique et utilise tous les moyens à sa disposition pour traquer et couler l'ennemi. Grâce au Squid, les navires ne tardent pas à capter un écho et de nouvelles grenades sont automatiquement réglées puis larguées en mer.

Il ne faut que quelques minutes au groupe d'Hunter-Killers pour toucher et couler le sous-marin. Le Vieux met alors fin à l'attaque et se rend sur la passerelle afin de scruter la surface de la mer. Quelques secondes plus tard, au milieu des bulles et des débris qui remontent à la surfaces, Ian et Le Vieux remarquent la présence d'un morceau de caoutchouc.

XVI- Vers un funeste destin

Förster se lève d'un bon de sa couchette ! Il est en sueur et respire fortement. Il vient de rêver que son sous-marin l'emportait lui et son équipage vers une mort certaine. Heureusement il n'en est rien et l'officier en second ne tarde pas à venir lui demander si tout va bien.

Depuis plusieurs jours que le U-480 s'est posté au fond de La Manche non loin d'une balise de navigation, pas un seul convoi n'a été repéré. Förster a beau vérifier sa position et scruter sa carte, il ne comprend pas pourquoi il ne croise aucun navire. Après un moment d'hésitation et d'interrogation, Förster prend finalement sa décision et ordonne de remonter de quelques mètres afin d'aller plus avant pour en avoir le cœur net.

Par sa décision, Förster scelle le destin du U-480 et de son équipage. Tandis que le sous-marin avance peu à peu dans l'obscurité, ils passent à côté de plusieurs mines, jusqu'à ce que l'une d'elle se rapproche dangereusement et le touche.

Fin

« Sur les 11 sous-marins furtifs conçus par l'Allemagne, seul le U480 en revint jamais. »

Note d'intention

La véritable histoire du U-480

L'histoire du Loup Noir est adaptée de faits réels. Le U-480 a bel et bien existé et il a été le tout premier sous-marin furtif. Il a coulé quatre navires durant sa première patrouille dans La Manche en août 1944, avant d'être coulé dans un champ de mines durant sa seconde patrouille.

Néanmoins, les Anglais ont longtemps cru avoir coulé le U-480 durant une chasse. Ce n'est que lorsqu'un pêcheur découvre l'épave du sous-marin en 1998, que le voile sera levé sur ce qu'il est véritablement advenu du U-Boot et de son équipage.

La véritable histoire du U-480 a fait l'objet d'un documentaire nommé « Quand le chasseur devient la proie : le premier sous-marin furtif » de John Ruthven et Peter Bardehle, datant de 2008.

Un mélange de fiction et d'histoire

Bien que basé sur une histoire vraie et ayant nécessité plusieurs recherches afin de produire un récit le plus réaliste possible, plusieurs éléments ont toutefois été modifiés. L'introduction en est un très bon exemple.

En effet, durant sa première sortie le U-480 n'a jamais coulé le moindre navire jusqu'à son arrivée à Brest. Ce choix a néanmoins été fait pour deux raisons. La première est de plonger le spectateur directement dans l'action et de lui montrer les bases du film. La seconde raison est inhérente au récit lui-même, car c'est notamment grâce à l'audace dont il fait preuve pour couler le Destroyer que Förster obtient la mission de tester le revêtement Alberich.

Pourquoi « Le Loup Noir » ?

Durant la seconde guerre mondiale les sous-marins allemands étaient surnommés « Les Loups Gris », en raison de leur coque en acier et de leur tactique de chasse en meute. Après son passage à Brest, le U-480 sera cependant recouvert d'un revêtement en caoutchouc noir et devra effectuer sa mission en solitaire, d'où son nouveau surnom de « Loup Noir ».

Une structure en deux parties

Bien que respectant une structure classique en trois parties : introduction, développement et conclusion, Le Loup Noir a aussi été pensé avec une structure en deux parties.

La première partie est principalement axée sur Förster, le U-480, sa mission dans La Manche et plus globalement adopte le point de vue des sous-marinières allemands. Tandis que Ian, le point de vue des Alliés et surtout l'aspect

espionnage qu'il représente, est plus en retrait. Toutefois, après le retour du U-480 en Norvège, les rôles s'inversent. L'histoire de Förster est mise en retrait, car on en connaît désormais tous les éléments. C'est donc au tour de Ian d'être plus actif et de découvrir les secrets du sous-marin.

La guerre, mais pas que

L'histoire se déroulant durant la seconde guerre mondiale, celle-ci y a bien entendu une place importante. Toutefois, d'autres aspects de cette guerre y sont également abordés.

Nous sommes nombreux à connaître la partie terrestre du débarquement, mais peu connaissent la bataille navale qui en a découlé dans La Manche. Il faut dire que celle-ci était à sens unique, les navires Alliés ne laissant que peu de chance de survie aux sous-marins allemands qui étaient envoyés à la mort. En cela le U-480 joue un rôle majeur, car équipé du revêtement Alberich il a pu déjouer la surveillance des Alliés.

Dans le même ordre d'idée on peut également noter une allusion au siège de Brest qui a commencé au début du mois d'août et qui dura un mois.

Un autre thème abordé, celui de l'importance des renseignements. C'est en effet en partie grâce à eux que les Alliés ont été en mesure de gagner la guerre. Selon certains spécialistes, le décryptage des communications allemandes aurait permis d'écourter la guerre de deux ans. Dans le cas du U-480, c'est grâce à l'interception de ses communications radios et au travail des services d'espionnages que les Alliés ont pu stopper le U-480.

Ian et Förster

L'idée principale derrière les deux personnages principaux que sont Ian et Förster, est d'opposer deux personnages qui ont de nombreux points communs, mais qui sont devenus des ennemis à cause de la guerre.

C'est également par leur intermédiaire que l'on découvre une certaine vision de la guerre et la façon dont celle-ci va évoluer durant le récit. Tout deux sont fiers de servir leur pays, mais lorsqu'ils découvrent qu'ils ne sont que des pions sur un énorme échiquier, leur vision se trouble et tous deux vont devoir faire le choix entre leur moral et leur devoir.

Finalement, les deux jeunes hommes choisiront leur devoir, mais les conséquences ne seront malheureusement pas les mêmes. Malgré le fait que cela signifie la mort d'une quarantaine de marins, Ian choisira pourtant de mettre au point un plan pour stopper le U-480. Tandis que Förster choisira de mener sa mission jusqu'au bout en pénétrant dans le champ de mine et cela même s'il scelle le destin tragique de son équipage.